

DVC 3376A (M1130). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Athènes-Paris le 17/5/2020.

Datation : ca 425-400, voir commentaire.

[- - -] τὰ Λένα[ια - - -]
[- - - ἐ τὸ μετ]όπορον [- - -]

Interprétation Carbon : ΤΑΛΕΝΑ[- - -] ὄπορον [- - -] DVC

(. . .) *durant les Lénéennes (. . . ou bien) durant la fin de l'automne (. . .)*
C'est-à-dire « en janvier/février ou bien en novembre »

DVC indiquent une lacune à droite, mais le texte est aussi, probablement, lacunaire à gauche. Il semble judicieux de restituer τὰ Λένα[ια], et de citer une scholie d'Aristophane, *Acharniens* 378 : τὰ δὲ Λήναια ἐν τῷ μετοπώρῳ ἥγετο « les Lénéennes étaient célébrées à la fin de l'automne ». Cette *junctura* nous incite donc à voir dans τὰ Λένα[ια] et dans [τὸ μετ]όπορον des compléments de temps concernant une question sur quelque chose qui s'est fait ou qui doit se faire. Cependant, la scholie est embarrassante, car on sait que les Lénéennes se célébraient en plein hiver, au mois Gamélion à Athènes, et non à la fin de l'automne. L'explication de ce paradoxe doit probablement être recherchée dans l'ignorance du scholiaste, qui semble se fonder sur une fausse étymologie, du reste répandue, qui fait de τὰ Λήναια la « fête des pressoirs ». Or ή ληνός « le pressoir » correspond à λῆνός en dorien, sans étymologie, et Λήναι « les Bacchantes », sans étymologie non plus, présente un *e long* ancien attesté en arcadien et chez Théocrite. Le rapprochement entre Λήναιο « les Lénéennes » et ληνός/λῆνός « pressoir » ne serait donc qu'une étymologie populaire, cf. *DELG* s. vv. ληνός et Λήναι. En réalité, le raisin est pressé ἐν ὄπ-ώραι, c'est-à-dire en septembre, quand il est bien mûr, et on peut boire le vin nouveau ἐν τῷ μετοπώρῳ, c'est-à-dire en novembre, date à laquelle la vinification prend fin : cette date est souvent l'occasion d'une fête, par exemple celle du beaujolais nouveau à Paris, le troisième jeudi de novembre.

Le *rho* de forme R exclut normalement une origine attique du consultant, même si les Lénéennes les plus connues sont celles d'Athènes. Le dialecte doit donc être dorien, avec un *e long* ancien dans Λήναια. Le style *stoichèdon* de la gravure nous indique le Ve siècle tardif, car il ne présente, en dehors du R, aucune signe d'archaïsme : on proposera une datation *ca 425-400*.